

de verdure, des arcs de triomphe tressés de fleurs. Le pontife descendait de cheval ou de voiture, s'asseyait sur un des bancs rustiques improvisés par la piété, interrogeait les vieillards, embrassait les enfants, dotait les jeunes filles, payait les dettes des pauvres laboureurs, et s'en allait comblé de bénédictions et de témoignages d'amour.

La Magliana n'existe plus ; mais le souvenir de celui qui l'habita longtemps vit toujours. Les paysans montrent encore le tertre où Léon X venait tenir ses assises villageoises. Ils ne savent pas que celui qui traversa tant de fois ces campagnes aujourd'hui si tristes fut le protecteur des lettres, le Mécène des artistes ; que, grâce à sa faveur, plus d'un « cygne au blanc plumage se changea en phénix à la couronne de pourpre, et plus d'un laurier en diadème, » comme dit le poète (1) ; qu'il illustra son règne par de splendides monuments, qu'il donna son nom au siècle qui le vit naître : on leur a dit seulement que Léon X répandait la joie partout où il portait ses pas, qu'il aimait les pauvres, qu'il pratiquait la justice, qu'il était le père de ses sujets, et ils ne peuvent prononcer son nom sans attendrissement.

- (1) E più d'un cigno candido e canoro
Col capo d'ostro diventò fenice;
Per te vede cangiar Parnasso tutto
Le ghirlande in diademi, e l'ombra in frutto.

MARINI.

FIN DU DEUXIÈME ET DERNIER VOLUME.

TABLE DES MATIÈRES

DU DEUXIÈME VOLUME.

CHAPITRE I. CONCILE DE LATRAN. 1515 et suiv. — Ouverture du concile de Latran par Léon X. — Carvajal et Saint-Severin y comparaissent, souscrivent une formule de rétractation et sont solennellement absous. — Léon X fait grâce à Ferreri, secrétaire du conciliabule de Pise. — Réformes entreprises par Léon X. — Réforme du haut clergé, réforme des prêtres et des moines. — Décret du concile sur l'éducation cléricale et sur les prédicateurs. — Combien sont peu fondées les plaintes que l'Allemagne fit entendre contre Rome par l'organe de Hutten. — Idée sommaire des principaux actes du concile de Latran, et nécessité de les étudier pour répondre aux accusations du protestantisme. 1

CHAPITRE II. LE CONCILE DE LATRAN. LES MONTS-DE-PIÉTÉ. 1515 et suiv. — L'usure, au moyen âge, est exercée par les juifs. — Le frère Barnabé, moine récollet, a la première idée des monts-de-piété. — Il est secondé plus tard par un religieux du même ordre, Bernardin de Feltre. — Succès des prédications du moine, qui meurt en odeur de sainteté. — Cajetan, dominicain, attaque les monts comme usuraires ; vive polémique qu'il excite. — Léon X y met fin en approuvant ces établissements. 19

CHAPITRE III. LE CONCILE DE LATRAN. LA PRESSE. — Les manuscrits au moyen âge. — Difficultés de la science. — Susceptibilité et orgueil de l'humaniste. — Quelques exemples de querelles littéraires de la Renaissance. — Politien et Mabille, Galeotto et Merula. — La presse ne respecte rien ; elle attaque jusqu'à la royauté, que Pontano joue dans un de ses dialogues. — Réflexions sur cette polémique. — On ne saurait nier les services rendus à l'imprimerie par la papauté. — Ce que de' Bussi fit à Romé pour les ouvriers typographes. — Plaintes élevées de toutes parts contre les abus de la presse. — Dangers dont elle menace la société.

— Le concile de Latran prend des mesures pour que le repos de la chrétienté ne soit pas troublé; mesures religieuses et sociales. — Décret de Léon X. 28

CHAPITRE IV. LA VATICANE. TACITE. MANUSCRITS. 1514-1515. — La sacristie sert d'abord de bibliothèque à nos églises. — Premières bibliothèques catholiques. — Soins des papes pour la conservation des manuscrits. — Nicolas V est le créateur de la Vaticane. — Inghirami est nommé conservateur de cette bibliothèque par Jules II. — Béroalde lui succède sous Léon X. — Recherche des manuscrits. — Léon X achète des moines de Corbie quelques livres inédits de Tacite. — Il veut publier une édition des œuvres de cet historien, et en confie le soin à son bibliothécaire. — Un imprimeur de Milan veut contrefaire le Tacite. — Léon X charge un grand nombre d'humanistes d'aller à la découverte des livres anciens. — Ses libéralités envers les savants. — Musurus, Lascaris, Alde Manuce. 49

CHAPITRE V. LE GYMNASSE ROMAIN. 1515. Services rendus par Nicolas V à l'enseignement. — Léon X forme le projet d'agrandir le gymnase romain. — Règlements anciens introduits dans les universités italiennes. — Le pape appelle à Rome des professeurs illustres. — Parrasio, Bottigella, Démétrius Chalcondyle, Favirino, Scipion Fortiguerra. — Encouragements de toute sorte qu'il prodigue aux maîtres du gymnase. — Ses libéralités à leur égard. — Chaire spéciale qu'il affecte à l'enseignement de la botanique appliquée à la médecine, dans l'intérêt des pauvres. 64

CHAPITRE VI. MARIIGNAN. MATH. SCHINNER. 1515. — Dans la prévision d'une invasion nouvelle des Français en Italie, Léon X cherche à gagner Venise. — Bembo échoue dans sa mission. — Mort de Louis XII. — François I^{er} forme le projet de reconquérir le Milanais. — Budé, envoyé à Rome, ne peut réussir à rallier Léon X à la politique du nouveau roi. — Le pape, au premier bruit de la marche des Français, se hâte de former avec l'empereur d'Allemagne et le roi d'Espagne une ligue défensive et offensive. — Mathieu Schinner. — Ses premières années. — Sa vie au camp. — Il marche avec les Suisses à la rencontre des Français. — Bataille de Marignan. — Défaite des Suisses. — François I^{er} s'empare de Milan. 79

CHAPITRE VII. ALLIANCE AVEC LA FRANCE. 1515. — Situation où se trouve le pape après la bataille de Marignan. — Il est forcé par les événements de se rapprocher des Français. — Canosse est chargé de traiter avec le vainqueur. — Entrevue à Londres d'Érasme et de Canosse. — Les négociations sont entamées, et Léon X obligé de subir les conditions imposées par François I^{er}. — Léon X part de Rome pour avoir une entrevue avec le roi. — Fêtes qu'on fait au pontife à Florence. — Entrevue à Bologne des deux souverains. — Pâris de Grassis. — Le chancelier Duprat. 105

CHAPITRE VIII. CONCORDAT. 1516. — La pragmatique sanction de Louis IX et de Charles VII. — Est modifiée dans un temps de schisme par les pères de Bâle, — et repoussée par le saint-siège. — Abus qu'elle produit en France. — Louis XI veut

l'abolir. — Elle est un moment rétablie par Louis XII. — Concordat qui abroge la pragmatique. — Esprit de cette constitution disciplinaire, qui éprouve en France de vives résistances. — Analyse de quelques-unes des dispositions du concordat. — Quel jugement on doit en porter. — Les deux monarques se séparent. — Retour à Rome de Léon X. — Mort de Julien de Médicis. 125

CHAPITRE IX. EXPÉDITION DE MAXIMILIEN. GUERRE D'URBIN. 1516. — Schinner rallume les haines contre la France. — L'empereur Maximilien prépare une nouvelle expédition en faveur du duc de Milan. — Il est sur le point de prendre la ville, quand les Suisses se révoltent dans son camp. — Maximilien s'enfuit. — Belle conduite de Léon X lors de la prise d'armes de l'empereur. — Ses lettres à Schinner et à l'évêque Ennio. — Le pape garde fidèlement sa parole. — Révolte du duc d'Urbin. — Griens du saint-siège contre ce prince. — Le pape lui fait la guerre et le dépouille de sa principauté. — Heureuses influences pour l'Italie de la conquête d'Urbin. 140

CHAPITRE X. CONSPIRATION DES CARDINAUX. 1516-1517. — Alphonse Petrucci conspire contre Léon X, et pour quel motif. — Il met dans ses intérêts un chirurgien nommé Vercelli. — Les projets de Petrucci sont connus; appelé à Rome, il est pris et conduit au château Saint-Ange. — L'instruction commence. — Complices de Petrucci: Raphaël Riario, Adrien de Corneto, Soderini, de Sauli. — Petrucci et Vercelli sont condamnés à mort et exécutés. — Adrien de Corneto, Soderini, Sauli et Riario obtiennent leur pardon. 152

CHAPITRE XI. NOMINATION DE CARDINAUX. 1517. — Intention de Léon X en créant de nouveaux cardinaux. — *Égidius* de Viterbe. — Lettre que lui écrit Léon X. — Il refuse d'abord et est obligé d'accepter la pourpre. — *Adrien* d'Utrecht. — Ses premières années à Louvain. — Son amour pour les pauvres. — Vertus qu'il fait briller quand il monte sur la chaire de Saint-Pierre. — *Thomas de Vio* (Cajetan) entre dans l'ordre des Dominicains. — Succès qu'il obtient à l'université et en chaire. — Ses mérites divers. — *Ponzetti* cultive les sciences et les saintes lettres. — Paul-Émile *Cesio* se distingue par sa charité. — Quelques mots sur les autres cardinaux. — Luther à Wittenberg, jugeant Rome et l'Italie. 167

CHAPITRE XII. THÉOLOGIE. LINGUISTIQUE. — C'est à tort qu'on reproche à Léon X d'avoir négligé les théologiens. — Professeurs qui enseignent la sainte science au Gymnase. — Mouvement imprimé par le pape à l'étude des langues. — Ambrogio travaille à sa grammaire polyglotte. — Il est chargé d'enseigner le chaldéen à Bologne. — Pagnini traduit le psautier de l'hébreu en latin. — Léon X protège les travaux de l'orientaliste. — Valeriano reçoit des encouragements du pape et s'occupe d'un grand ouvrage sur les hiéroglyphes. — Travaux divers de ce savant. — Réformation du calendrier de Jules-César, entreprise par Léon X. 185

CHAPITRE XIII. L'HISTOIRE. — État de Florence à la mort de Julien de Médicis. — Léon X consulte *Machiavel* sur la forme de gouvernement à introduire à Florence. — Plan donné par le publiciste. — Léon X refuse de l'accepter, parce qu'il anéant

trait les libertés de la cité. — Vie intérieure de Machiavel. — A quelles conditions il offre de rentrer au service des Médicis. — Son livre du Prince. — Machiavel historien. — *Paul Jove* entreprend d'écrire l'histoire générale de son époque. — Il fait le voyage de Rome pour lire quelques fragments de son ouvrage à Léon X. — Encouragements qu'il reçoit de Sa Sainteté. — Ce qu'il faut penser de la vénéralité de Paul Jove. — L'historien dans sa villa du lac de Côme. — *Guichardin* a un véritable avantage sur ses rivaux pour écrire l'histoire. — Il est nommé avocat consistorial par Léon X. — Il veut brûler son histoire au moment de mourir. — Ses préjugés contre la cour de Rome. — Belles qualités de son livre. 202

CHAPITRE XIV. POÉSIE. POÈTES. — L'art, à la renaissance, ne pouvait pas éviter de tomber dans le paganisme. — L'*Arioste* à Rome est reçu par le pape. — Ce qu'il aurait voulu obtenir de Sa Sainteté. — Bulle du pape contre ceux qui réimprimeraient le *Furioso*. — L'*Arioste* à Ferrare. — *Berni* est présenté à Léon X par Bibbiena. — Académie nouvelle qu'il fonde à Rome. — Caractère de la poésie de *Berni*. — La satire de *Berni* a d'heureuses influences sur les mœurs des lettrés. — *Vida*, que *Ghiberti* conduit à l'audience de Sa Sainteté, est encouragé et récompensé. — Le pape applaudit à l'idée de la *Christiade*. — Jugement sur ce poème. — *Vida* dans son évêché. — *Sannazar* partage l'exil de son souverain, vient en France, et retourne en Italie après la mort de Frédéric. — Son poème sur l'Enfantement de la Vierge. — Ses églogues. — *Sannazar* à Naples. — *Ferreri*, *Postumo* et autres poètes, protégés par Léon X. — État des mœurs à Rome. 225

CHAPITRE XV. PEINTURE. RAPHAEL. JEAN SANTI, LE PÈRE DE RAPHAEL. — Colbordolo habité par les ancêtres de Raphaël. — Jean Santi, son père, exerce avec succès la peinture à Urbino. — Son amour pour Raphaël. — Il consacre son habitation à la sainte Vierge, qu'il peint à fresque, aidé, dit-on, par son enfant. — Mort de Jean Santi. — Jugement sur ce peintre. 262

CHAPITRE XVI. PEINTURE. RAPHAEL. RAPHAEL SOUS LE PÉRUGIN. — Raphaël part pour Pérouse. — Pierre Vanucci, surnommé le Pérugin, donne des leçons à Raphaël. — Progrès de l'écoulier. — Raphaël retourne à Urbino, puis part pour Città di Castello. — Raphaël à Florence, où il étudie les œuvres de Masaccio. — Influence de Léonard de Vinci sur la manière de l'Urbinate. — Le symbolisme de Dante. — Œuvres que Raphaël peint à Florence. — Castiglione. — Sentiment chrétien répandu dans toutes les créations de Sanzio. 272

CHAPITRE XVII. PEINTURE. RAPHAEL. RAPHAEL SOUS JULES II. — Bramante présente Raphaël à Jules II. — Le pape lui confie les chambres du Vatican. — La *Segnatura*. — Invention et exécution de l'Institution du sacrement de l'Eucharistie (Dispute du saint sacrement). — L'École d'Athènes. — La vierge au Donataire. — Le tableau d'Héliodore. 287

CHAPITRE XVIII. PEINTURE. RAPHAEL. RAPHAEL SOUS LÉON X. — Raphaël est

nommé par Léon X intendant des travaux de l'église de Saint-Pierre. — Lettre de Sa Sainteté à l'artiste. — Plan de Raphaël. — Marco Fabio Calvi l'aide dans ses recherches et ses travaux. — L'architecte de Saint-Pierre est chargé par le pape de la surveillance des ruines de l'ancienne Rome. — Salles du Vatican auxquelles travaille le peintre. — L'incendie du Bourg. — Les loges. — Les tapisseries de la chapelle pontificale. — Raphaël imagine de ressusciter les monuments de l'ancienne Rome. — Lettre qu'il écrit à ce sujet à Sa Sainteté. — Raphaël peint le tableau de la Transfiguration. — Il tombe malade et meurt. — Causes de cette mort subite. — Funérailles du grand artiste. — Léon X vient, dans l'église de la Rotonde, baiser la main du peintre. — Découverte, sous Grégoire XVI, du corps de Raphaël. — Ce peintre a réhabilité la forme en l'idéalisant. 297

CHAPITRE XIX. PEINTRES ET ARTISTES DIVERS. GUERRE CONTRE LES TURCS. — Protection accordée à Jules Romain par Léon X. — Cet artiste achève la salle de Constantin. — La bataille de Maxence. — Léonard de Vinci vient à Rome. — Accueil que lui fait Sa Sainteté. — Sansovino. — La papauté, tout en favorisant l'art, ne néglige pas les intérêts du christianisme. — Ses divers appels aux princes catholiques pour se croiser contre les Turcs. — *Ænéas Sylvius* (Pie II). — Léon X prêche la sainte croisade. 326

CHAPITRE XX. CAUSES DE LA RÉFORME. — Pouvoir de l'empereur d'Allemagne. — Ce qu'étaient les nobles à l'époque de la Réforme. — Et les évêques et les moines. — Peu d'institutions pédagogiques au delà du Rhin. — Ignorance du peuple. — L'ivrognerie répandue dans la société. — Dépendance mutuelle des ordres. — Combien l'appel à la liberté fait par Hutten et Luther devait favoriser la révolte religieuse. 342

CHAPITRE XXI. LA RÉFORME. 1518. LES INDULGENCES. — Famille, naissance et premières années de Luther. — Luther au cloître. — Il reçoit les saints ordres. — Son voyage à Rome. — Il prend ses grades en théologie. — Léon X publie les indulgences. — Albert, archevêque de Mayence, charge Tetzel de les prêcher en Allemagne. — Luther se déclare contre les indulgences. — Thèses qu'il affiche sur l'église de Tous-les-Saints à Wittemberg. — Brait qu'elles excitent. — Luther cité à Rome refuse d'obéir au pape. — Belle conduite de Léon X envers le moine augustin. — Luther à Augsbourg devant le cardinal Cajetan. — Il quitte la ville après avoir fait afficher son appel au pape. — Bulle de Léon X. — Ce qu'en pense Luther. 351

CHAPITRE XXII. LA RÉFORME. 1519-1520. RUPTURE DE LUTHER AVEC ROME. — Léon X charge Miltitz d'une mission auprès de Luther. — Leur entrevue à Altenbourg. — Luther promet d'écrire au pape. — Lettre qu'il adresse à Sa Sainteté. — Comment il trompe Léon X et Miltitz. — Belle conduite de la papauté envers le moine révolté. — Dispute à Leipzig de Luther et d'Eck. — Les doctrines de l'augustin sont réfutées par un grand nombre d'universités. — Emportements de Luther. — Sa lettre

insolente au pape. — Il est condamné à Rome. — Bulle de Léon X. — Luther la fait brûler à Wittemberg. — La révolte est consommée. 573

CHAPITRE XXIII. LA RÉFORME. DU RIRE, EMPLOYÉ PAR LA RÉFORME COMME INSTRUMENT DE PROPAGANDE. — Rôle que le Rire joua dans le drame de la réforme. — Usage que Luther en fit dans sa polémique avec Tetzel, Eck, Alved et le pape. — Le démon de Luther. — Le dialogue. — Ulrich de Hutten. — Mélanchthon s'associe à Luther. — Dialogue contre la Sorbonne. — Le pape Ane. — Caricatures de Nuremberg. — Images qu'inspire la papauté. 592

CHAPITRE XXIV. DERNIERS ÉVÈNEMENTS. MORT DE LÉON X. 1521. — Les ordres d'Allemagne se rassemblent à Nuremberg pour donner un successeur à Maximilien I^{er}. — Charles d'Autriche et François I^{er} briguent l'empire. — Conduite politique du saint-siège. — Charles est élu. — Rivalité des deux princes. — État des esprits dans le duché de Milan. — Schinner reparait sur la scène. — Léon X écoute les propositions de Charles-Quint. — Les hostilités éclatent. — Les Français sont chassés de Milan. — Parme et Plaisance rentrent sous la domination de l'Église. — Le pape quitte la Magliana pour aller à Rome et rendre grâce à Dieu du triomphe des confédérés. — Il tombe malade et meurt. 408

CHAPITRE XXV. L'HOMME INTIME. — Portrait de Léon X. — Chagrin du pape, quand il est obligé de punir. — Combien il est libéral. — Établissements de charité qu'il fonde à Rome. — Les lettrés persécutés en appellent au pape. — Reuchlin et Érasme. — Piété de Léon X. — Henri VIII lui dédie l'*Assertio septem sacramentorum*. — Les épîtres familières du pape. — Combien elles témoignent de zèle pour la religion. — Calomnies des protestants répétées par les catholiques. — On doit à Léon X l'institution de diverses cérémonies religieuses. — Vie intérieure du pape. — Son goût pour la musique. — Léon X à table, à la chasse, à Viterbe et à la Magliana. — Conclusion. 429

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DU DEUXIÈME VOLUME.

TABLE

ANALYTIQUE ET ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CET OUVRAGE.

A

ACADÉMIE platonicienne, fondée à Florence par Cosme de Médicis, I, 6.

ACADÉMIE romaine (1^{re}), dispersée par Paul II, se réforme sous Sixte IV, I, 71.

ADRIEN D'UTRECHT. Ses premières années. — Son amour pour les pauvres, II, 170. — Précepteur de Charles-Quint, II, 171. — Élevé au cardinalat par Léon X, II, 172. — Élu pape, II, 172. — Meurt de douleur pour n'avoir pu donner la paix au monde chrétien, II, 173.

ALBERT, archevêque de Mayence, charge Tetzel de prêcher les indulgences en Allemagne, II, 360.

ALDE MANUCE, imprimeur vénitien, II, 62.

ALEXANDRE VI. Protection qu'il accorde à Pic de la Mirandole, accusé à tort d'hérésie, I, 38. — Effet que produit sur le peuple romain son élévation au pontificat, I, 119. — Son intronisation, I, 121. — Tente de s'opposer à l'envahissement de l'Italie par Charles VIII, I, 125. — Guerre qu'il fait aux nobles, I, 226. — Son caractère. — Sa politique, I, 231.